



PHOTO ROGERIO BARBOSA

Le G-20 accouche d'une souris

TORONTO – La seule mesure qui sera finalement sortie du sommet du G-20 de Toronto, ce week-end, aura été des objectifs très stricts de réduction de dette des pays membres.

Charles Poulin

poulinc@ruefrontenac.com

Plusieurs autres mesures diverses étaient attendues ou souhaitées, mais elles n'ont pas fait l'objet de prise de position concrète.

Les organisations non gouvernementales (ONG) voulaient obtenir des dirigeants des pays participants des engagements fermes et la tenue des promesses faites dans les sommets précédents.

Entre autres, les environnementalistes voulaient voir apparaître des objectifs ciblés en matière de réduction de subventions pour les carburants fossiles.

Les ONG voulaient également voir imposer la taxe «Robin Hood (Robin des Bois)», soit une taxe sur les transactions bancaires des plus privilégiés.

Elles seront déçues car outre des positions telles «nous réitérons notre attachement» ou encore «nous encourageons la poursuite du travail», aucun chiffre ni barème n'a été lancé

dans le document de travail final du G-20, sauf pour la réduction de dette des pays participants.

C'est ce qui a été le thème central du discours de clôture du premier ministre du Canada, Stephen Harper, qui a indiqué que la réduction de la dette des pays du G-20 devra atteindre 50 % d'ici à 2013.

Le Japon sera exempté de ce délai, compte tenu que son endettement est de loin le plus élevé et que sa dette est presque entièrement financée de l'intérieur du pays.

Les pays du G-20 devront également stabiliser ou diminuer le ratio dette/produit intérieur brut (PIB) d'ici à 2016.

«La principale préoccupation à notre arrivée était la dette grandissante des gouvernements, fait remarquer M. Harper. Et nous avons affronté le problème de front.»

Les pays devront tous soumettre une évaluation de leurs finances d'ici au sommet du G-20 à Séoul, en Corée du Sud, en novembre.

Le premier ministre Harper a fait

savoir qu'il pensait que le Canada pourrait atteindre l'objectif de réduction de sa dette dès l'an prochain.

Banques

Les dirigeants du G-20 ont également réaffirmé leur position à l'égard d'un renforcement des normes de capitalisation et d'augmenter la surveillance et la régulation des institutions bancaires et des marchés.

Il n'y aura par contre ni taxe Robin des Bois, ni taxe bancaire appliquée à tous les pays.

Sous la taxe bancaire, les institutions financières devraient verser une contribution aux gouvernements. La contribution serait déterminée en fonction du bilan des banques et serait proportionnelle aux risques qu'elles prennent et qu'elles font subir au système financier.

Le Canada s'était farouchement opposé à l'institution d'une telle taxe et aura finalement remporté son point face, entre autres, à la France et au président Nicolas Sarkozy.

«Ce sera à chaque pays de déterminer s'il imposera une taxe bancaire ou non», laisse tomber Stephen Harper.

suite en page 2

EN MANCHETTES

Affaires | Mathieu Boivin

Entente de principe chez Via Rail

Le transporteur VIA Rail et le syndicat des employés sont parvenus, samedi soir, à une entente de principe sur un contrat de travail de trois ans...

À LIRE EN PAGE 4

Sports | Soccer

L'Allemagne passe dans la controverse



L'Allemagne a peut-être atteint les quarts de finale en défaisant l'Angleterre 4 à 1 à Bloemfontein dimanche, mais c'est surtout du but refusé à Frank Lampard qu'on se souviendra.

À LIRE EN PAGE 5

▼

À LIRE SUR
ruefrontenac.com :

**TOUS NOS TEXTES
SUR LE FESTIVAL DE
JAZZ DE MONTRÉAL**

Le G8 blâme la Corée du Nord et l'Iran et réitère qu'il faut combattre le terrorisme par la force

TORONTO – La fin du sommet du G8 a été l'occasion pour les dirigeants des pays participants de condamner l'Iran et la Corée du Nord et pour réaffirmer que la seule manière de combattre le terrorisme est par la force.



Le premier ministre canadien, Stephen Harper, s'est réjoui du travail accompli pendant le G8. «Nous avons eu un sommet rempli de succès, a-t-il affirmé. Nous nous sommes concentrés sur les forces du G8, le développement, la paix et les enjeux de sécurité mondiale.

«Nous avons aussi insisté sur la nécessité de tenir parole, d'être imputable, ajoute M. Harper. Nous avons également discuté d'autres enjeux globaux, la prolifération nucléaire, l'Iran, et la mise en œuvre des sanctions prévues à la résolution 1929 des Nations unies, la Corée du Nord et l'attaque du

Cheonan.»

Plus précisément, les participants au G8 ont tous convenu que l'Iran doit faire mieux pour respecter les droits de la personne à l'intérieur de ses frontières et ont sermonné la Corée du Nord pour son attaque présumée d'un navire sud-coréen à la fin du mois de mars, causant la mort de 46 marins qui étaient à bord.

«Les gouvernements de l'Iran et de la Corée du Nord ont choisi d'acquiescer des armes et de menacer leurs voisins, fait remarquer le premier ministre canadien. Le monde doit s'assurer que ce qu'ils dépensent ne sera pas les seuls coûts associés à ces actions. Nous avons aussi discuté de l'Afghanistan et du Pakistan et des enjeux de gouvernance et de la stabilité dans cette région, de la situation, bien sûr, au Moyen-Orient et des changements climatiques. Nous devons tenir parole, car c'est essentiel à notre crédibilité et à notre efficacité.»

La force contre le terrorisme

Les dirigeants du G8 ont de plus réaffirmé leur condamnation absolue du terrorisme. «Le terrorisme constitue une menace pour tous en tout lieu, et porte préjudice à la paix, à la stabilité et à la sécurité, ont inscrit les dirigeants dans leur déclaration finale du G8. Tous les actes de terrorisme sont criminels, inhumains et injustifiables, quels que soient les motifs invoqués.»

«Le terrorisme ne pourra être

vaincu par la force seulement, estiment-ils. Malgré nos avancées opérationnelles contre Al-Qaïda et d'autres groupes terroristes, la radicalisation conduisant à la violence suscite toujours de graves préoccupations. Il faut veiller, tout particulièrement, à contrer l'influence des extrémistes violents, en battant en brèche leurs arguments fallacieux, en les isolant des populations qu'ils prétendent servir et en faisant obstacle à leur utilisation frauduleuse d'Internet.»

Le premier ministre Harper a également annoncé un Projet de financement des PME, qui aura pour but d'accroître les occasions d'affaires et de créer des occasions d'emplois en vue du sommet du G20.

Les institutions financières, les investisseurs privés, les entreprises et les fondations seront invités à formuler des propositions qui encourageront l'investissement privé dans les petites entreprises des pays à faibles revenus.

«Les petites et moyennes entreprises constituent le principal moteur de l'embauche et de la création d'emplois, au Canada et dans le monde entier, a déclaré le premier ministre Harper. Cette initiative du G20 permettra aux pays en développement d'obtenir le financement dont ils ont besoin pour faire démarrer leurs petites entreprises.»

Les meilleures propositions seront présentées au sommet du G20 en République de Corée au mois de novembre.

Le premier ministre Harper a également annoncé un Projet de financement des PME. PHOTO REUTERS

suite de la page 1

Le G-20 accouche d'une souris

«La position du Canada est claire, avait indiqué le ministre du Commerce international, Peter van Loan, au début du sommet du G-8. Nous croyons que ce ne serait pas positif pour notre pays car nous disposons du système bancaire le plus fort du monde. Cette taxe ne serait pas constructive et encouragerait encore plus de faillites.»

Parmi les autres mesures souhaitées qui ont été annoncées dimanche, notons l'allègement de la dette d'Haïti ainsi que la poursuite de la bataille contre le protectionnisme partout dans le monde. Les États-Unis ont tout de même réussi à soutirer un statu quo pour eux sur ce sujet pour les trois prochaines années.

Stephen Harper a également glissé un mot sur les manifestations tenues ce week-end à Toronto.

«Je déplore les actions de violence de quelques criminels, avance-t-il. Mais ce genre d'événement attire ce genre d'éléments.

«Cela prouve beaucoup pourquoi nous avons investi autant dans la sécurité», poursuit M. Harper.

G-20 480 arrestations pendant la nuit

À TORONTO

TORONTO – La nuit de samedi à dimanche aura été fort mouvementée pour les forces de l'ordre du Groupe intégré de sécurité du G8 et G20, qui ont procédé à l'arrestation de pas moins de 480 personnes du crépuscule jusqu'à l'aube.

Charles Poulin

poulinc@ruefrontenac.com

Il faut ajouter à ce total 70 personnes qui ont été arrêtées dimanche matin lors d'une manifestation qui s'est terminée juste devant un des édifices de l'Université de Toronto, situé sur l'avenue Bancroft. Les manifestants auraient eu en leur possession des «armes de rue», soit des briques, des balles de golf et des roches. Il y en avait eu une centaine d'autres au début de la nuit lors d'une manifestation pacifique devant le Novotel.

Cela porte le nombre total d'arrestations à environ 600 depuis la semaine précédant le début du G8,

soit le 18 juin. À titre comparatif, les sommets précédents du G20, soit ceux de Pittsburgh, aux États-Unis, et de Londres, en Angleterre, ont mené respectivement à 83 et à 111 arrestations.

Les personnes arrêtées pourraient faire face à des accusations de possession d'arme dans un dessein dangereux, de voies de fait ou d'avoir troublé la paix.

Le Groupe intégré de sécurité n'a rapporté aucune blessure majeure, mais six personnes et huit policiers ont subi de légères blessures.



PHOTOS ANNIK DE CARUFEL

LES SOMMETS DU «SUR-PLACE», SELON LES ONG

Les ONG se disent déçues par les conclusions des sommets du G8 et du G20. Tant sur le plan de la santé maternelle que des changements climatiques, de la réduction des subventions aux combustibles fossiles que de l'aide aux pays pauvres, le consensus est clair : les ONG dénoncent les fausses promesses et le peu de résultats concrets.

Jessica Nadeau

nadeauj@ruefrontenac.com

«Disons qu'on n'a rien perdu dans le cadre de ces rencontres, mais on

n'a certainement rien gagné, affirme Steven Guilbeault, au nom du Réseau Action climat Canada. Par rapport au sommet du G8 l'an dernier en Italie, on fait du sur-place. Par rapport au G20 à Pittsburgh, on fait également du sur-place. On vient de perdre une et même deux opportunités de faire avancer ces dossiers.»

Selon lui, Stephen Harper n'a pas réussi à obtenir ce qu'il voulait, tant sur la santé maternelle que sur les questions de dette, en raison du peu d'intérêt qu'il manifeste depuis des années aux questions internationales.

«Les chefs d'État du G8 et du G20 lui ont rendu la monnaie de sa pièce», affirme l'écologiste.

Celui-ci se réjouit de voir que la



Steven Guilbeault

PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

question des changements climatiques a finalement été portée à l'ordre du jour, malgré le fait que «ça n'a pas donné grand-chose comme résultat concret».

Du côté d'Oxfam, on dénonce aussi le «score nul contre la pauvreté» et on se désole du refus de l'imposition d'une taxe Robin des Bois.

«Le G20 aurait dû mettre en place une taxe sur le secteur financier pour tendre de manière significative

la main aux 64 millions de personnes que la crise économique a entraînées dans la pauvreté», a soutenu le porte-parole de l'organisation, Mark Fried. Quant à la santé maternelle, «l'argent n'était tout simplement pas au rendez-vous».

Alors, que restera-t-il de ces deux sommets? «Pas grand-chose, répond Steven Guilbeault, sinon une facture, pour les Canadiens et Canadiennes, de plus d'un milliard de dollars.»

Entente de principe chez Via Rail

Le transporteur VIA Rail et le syndicat des employés sont parvenus, samedi soir, à une entente de principe sur un contrat de travail de trois ans.

Mathieu Boivin

boivinm@ruefrontenac.com



Les 2 200 travailleurs au service à la clientèle, au service à bord et à l'entretien de VIA Rail, représentés par les Travailleurs canadiens de l'automobile, devront se prononcer au cours des deux pro-

chaines semaines sur le contenu de l'entente, qui n'a pas été rendue publique. Les dirigeants syndicaux en examineront le contenu ce lundi, à Montréal.

Dans un communiqué, le syndicat soutient que les négociations ont été « difficiles et exigeantes », mais se félicite qu'un accord évitant un conflit de travail ait été trouvé plus

de 24 heures avant l'expiration du délai de grève, fixé à dimanche à 23 h 59. L'entente de principe a « le plein soutien du comité central de négociations », précise-t-on.

« VIA est heureuse que les parties en soient arrivées à une entente et qu'il n'y (ait) pas d'interruption de service, a de son côté déclaré M. Marc Laliberté, président et chef de la direction de VIA Rail. C'est une bonne nouvelle pour nos clients, pour nos employés et pour les Canadiens. »

Les négociations avaient débuté le 21 juin.

Chauffeur de taxi agressé à Montréal

Un chauffeur de taxi a été passé à tabac, dans la nuit de samedi à dimanche, par des gens qui croyaient qu'il cherchait à s'enfuir après avoir blessé la passagère qui venait de quitter son véhicule.

Mathieu Boivin

boivinm@ruefrontenac.com

Vers 4 h 30, le chauffeur de taxi a embarqué un couple de passagers, dont la femme était en état d'ébriété avancé. Lorsque la femme a commencé à vomir, le chauffeur est entré dans le stationnement du restaurant McDonald's situé au coin de Viau et Jean-Talon et a demandé au couple de quitter le véhicule.

L'homme a réglé la course et s'est éloigné de la voiture, mais la femme, qui peinait à rester debout, est restée appuyée sur la portière. Elle est tombée au sol lorsque le chauffeur a accéléré pour quitter les lieux. Celui-ci ne s'est pas immédiatement aperçu de ce qui venait de se passer, mais a fait marche

arrière lorsqu'il a constaté les faits.

Chauffeur battu

Or, un automobiliste témoin de la scène a cru que le taxi cherchait à quitter les lieux et est volontairement entré en collision avec lui pour bloquer sa fuite. Plusieurs clients du restaurant McDonald's, de même que l'automobiliste, se sont ensuite rués sur le chauffeur de taxi et l'ont passé à tabac.

Selon l'agent Yannick Ouimet, du Service de police de la Ville de Montréal, le chauffeur de taxi a subi de multiples contusions et des coupures au visage, tandis que la passagère éméchée s'est infligé une bonne laceration à la tête. On ne craint cependant pas pour la vie de ces gens.

Le chauffeur de taxi pourrait faire face à des accusations de conduite dangereuse, pour ne pas s'être assuré qu'il pouvait quitter les lieux en toute sécurité, tandis que les gens qui l'ont roué de coups pourraient être accusés d'avoir fait usage d'une force excessive et de voies de fait causant des lésions. Une enquête est en cours.



La caricature du jour

Vuvuzelas



À lire sur RueFrontenac.com chaque fin de semaine
les chroniques DÉTENTE



COUPE DU MONDE



PHOTO REUTERS

L'ANGLETERRE ÉLIMINÉE DANS LA CONTROVERSE

L'Allemagne a peut-être atteint les quarts de finale en défaisant l'Angleterre 4 à 1 à Bloemfontein dimanche, mais c'est surtout du but refusé à Frank Lampard qu'on se souviendra.

Thomas Mueller a concrétisé deux contre-attaques rapides en quatre minutes au cours de la seconde demie pour anéantir les espoirs des Anglais qui tentaient de vaincre l'Allemagne à la Coupe du monde pour la première fois depuis la finale de 1966.

Justement, lors de ce match de finale disputé au stade Wembley il y a 44 ans, un autre but controversé similaire qui avait aussi touché la barre transversale fait encore jaser aujourd'hui. À ce jour, des Allemands croient encore que le ballon n'a jamais franchi la ligne des buts. C'est maintenant au tour des Anglais d'avoir une raison de se plaindre.

Miroslav Klose et Lukas Podolski ont donné une avance de 2 à 0 à l'Allemagne avant que Matthew Upson réduise l'écart de moitié à la 37^e minute. La controverse est survenue une minute plus tard quand un but de toute évidence légitime a été refusé à Lampard.

Ce dernier a décoché un puissant tir dans un angle serré. Il a atteint la barre transversale, et le ballon a bondi au sol. Sur les reprises, on voit clairement le

ballon rebondir derrière la ligne des buts avant de revenir en jeu. Le gardien allemand, Manuel Neuer, a récupéré le ballon pendant que les Anglais réclamaient un but. L'arbitre uruguayen Jorge Larrionda a toutefois signalé la poursuite du jeu.

Si le but avait été accordé, l'allure du match aurait complètement changé puisque les Anglais auraient repris le contrôle de la rencontre avec deux buts rapides en fin de demie.

Klose a marqué son 50^e but en 99 matchs avec l'Allemagne pendant la 20^e minute, son 12^e en Coupe du monde. Douze minutes plus tard, Podolski a fait 2 à 0.

Mueller a marqué sur une contre-attaque à la 67^e minute et a répété de la même façon trois minutes plus tard.

En quart de finale samedi prochain, l'Allemagne affrontera l'Argentine.

Reprise vidéo

Le but refusé à Lampard va certainement relancer le débat sur l'usage par la FIFA de la reprise vidéo.

Cette controverse s'ajoute à celle créée par le but marqué de la main par Thierry Henry qui avait permis à la France de se qualifier pour la Coupe du monde au détriment de l'Irlande, en novembre dernier.

RueFrontenac.com

LEÇON ARGENTINE!

Un doublé de Carlos Tevez et un but de Gonzalo Higuain ont mené l'Argentine à une victoire de 3 à 1 face au Mexique en huitièmes de finale de la Coupe du monde, dimanche à Johannesburg.

Le premier but de Tevez a soulevé la controverse puisqu'il était clairement hors jeu quand il a accepté une passe de Lionel Messi à la 26^e minute. L'arbitre a accordé le but après avoir eu une longue conversation avec les juges de ligne pendant que les joueurs des deux équipes les entouraient, enragés.

Higuain (33^e) a doublé l'avance des siens quand il a contourné le gardien adverse. Puis, Tevez (52^e) a marqué l'un des plus beaux buts du tournoi en s'échappant de deux défenseurs mexicains pour décocher un puissant tir de 25 mètres.

Javier Hernandez (71^e) a redonné espoir aux Mexicains après s'être blotti entre deux défenseurs argentins pour accepter une passe et ensuite les contourner, dribbler le ballon et décocher un coup de pied de la gauche qui n'a laissé aucune chance au gardien.

L'Argentine sera maintenant opposée à l'Allemagne dans une réplique des finales de 1986 et 1990. Les Allemands ont le numéro des Argentins, qu'ils ont aussi défaits en quarts de finale en 2006.

L'Argentine, qui a été sans faille en première ronde, partait avec une longueur d'avance, mais Messi s'est embourbé dans la défense mexicaine et c'est le Mexique qui a profité des premières chances de marquer. Carlos Salcido a notamment touché la barre transversale dès la 8^e minute.

Peu après, son coéquipier Andres Guardado s'est détaché dans une contre-attaque, mais son tir a raté à la gauche.

Le premier but de l'Argentine a rétabli les choses, et les Argentins ont lentement pris le contrôle du match.

Quant à Higuain, il est le meilleur marqueur de la Coupe du monde avec quatre buts.

La rencontre s'est terminée dans le tumulte puisqu'à leur sortie du terrain, des joueurs mexicains s'en sont pris à Diego Maradona et aux arbitres, furieux des circonstances qui ont entouré le premier but.

RueFrontenac.com



PHOTO REUTERS

Après deux victoires consécutives de Lewis Hamilton et un double McLaren à Montréal, l'écurie Red Bull a renoué avec le succès au Grand Prix d'Europe disputé sur le circuit urbain de Valence, en Espagne.



LOUIS BUTCHER

butcherl@ruefrontenac.com

Premier aux qualifications, l'Allemand Sebastian Vettel, dont le dernier (et unique) succès de la saison remontait en Malaisie, a dominé du début à la fin le 9^e Grand Prix de la saison pour devancer le Britannique Lewis Hamilton (McLaren) et... loin derrière, son coéquipier Jenson Button.

Mauvais départ... et accident terrifiant

La course s'est jouée au départ et dans les tout premiers tours.

Le pauvre Mark Webber (Red Bull), parti deuxième, a connu un départ horrible. Il a été coincé derrière plusieurs bolides et a perdu sept places dès le tour initial.

Le dimanche noir de Webber n'était pas terminé. Au 10^e tour, il a tenté de doubler la Lotus de Heikki Kovalainen, mais les deux pilotes ne se sont pas entendus sur la trajectoire à prendre et l'Australien a embouti Kovalainen, provoquant un accident terrifiant.

Sa Red Bull s'est envolée, a effectué un tonneau pour ensuite terminer sa course folle dans un mur de protection, de front. Malgré la violence de cette sortie de piste, l'Australien est sorti indemne de sa monoplace. Un miracle.

Les écarts de puissance entre les équipes de pointe et les monoplaces de fond de grille doivent être maintenant étudiés de façon sérieuse par les autorités de la F-1.

La Lotus concède presque 10 km/h en vitesse de pointe par rapport à la Red Bull et elle freine beaucoup plus tôt. Ce genre d'accidents peut survenir à tout moment.

Des pilotes pressés

Après l'accident, la voiture de sécurité est alors apparue sur la piste et plusieurs pilotes sont entrés aux puits pour changer de pneumatiques.

Certains d'entre eux ont cependant été un peu pressés pour retrouver la ligne des puits et neuf pilotes se sont retrouvés avec une pénalité de cinq secondes ajoutée à leur temps final.

La hiérarchie a alors été complètement bouleversée lors de l'arrêt aux puits subséquent, mais Vettel et Hamilton sont restés devant, avec le surprenant pilote Sauber, le

Japonais Kamui Kobayashi.

Ce dernier est d'ailleurs demeuré dans le trio de tête pendant 53 tours sur 57 avant de devoir changer de pneus, puis il a réintégré le peloton au 9^e rang. Par la suite, le pilote japonais a réussi des dépassements incroyables sur Fernando Alonso, à l'avant-dernier tour, et Sébastien Buemi, dans le tout dernier virage, pour terminer en 7^e place.

Brillant en fin de saison chez Toyota l'an dernier, Kobayashi a enfin exprimé son talent au volant d'une voiture (ex-BMW) au potentiel limité.

Ce passage de la voiture de sécurité pendant cinq tours a causé bien des problèmes aux pilotes.

Des pénalités ont été décernées à Jenson Button, Rubens Barrichello, Nico Hulkenberg, Robert Kubica, Vitaly Petrov, Adrian Sutil, Vitantonio Liuzzi, Sébastien Buemi et Pedro de la Rosa. Fernando Alonso a profité pour passer de la neuvième à la huitième place alors que Buemi a été rétrogradé au neuvième rang.

De la Rosa, lui, perd le point qu'il avait recueilli avec la dixième place qu'il cède à Nico Rosberg. Timo Glock a, de son côté, été puni de 20 secondes pour avoir ignoré des drapeaux bleus.

Hamilton, lui, qui se tenait tout juste derrière Vettel, a été puni pour avoir justement doublé la voiture de sécurité. Il a dû faire un passage obligé aux puits, mais il est revenu néanmoins en piste au deuxième rang, position qu'il a conservée jusqu'à la fin.

Alonso et Ferrari furieux

Le Brésilien Rubens Barrichello (Williams), vainqueur du Grand Prix d'Europe l'an dernier, a réalisé une belle opération en terminant tout juste au pied du podium, devant Robert Kubica (Renault) et Adrian Sutil (Force India).

Furieux en raison des manœuvres peu sportives de Hamilton, Fernando Alonso a ramené sa Ferrari au 9^e rang (avant la pénalité à Buemi), une performance pour le moins décevante.

«Cette course a été ruinée par la voiture de sécurité, a indiqué l'Espagnol sur les ondes de la BBC. On a donné une pénalité à Hamilton au moment où elle n'aurait aucune incidence sur son classement. Ma course était alors compromise.»

Son équipe fulminait aussi sur ce qu'elle prétend être une mauvaise gestion de la part des commissaires de la l'épreuve.

Mentionnons le désastreux week-end de l'écurie Mercedes avec Nico Rosberg qui ramasse un point inespéré et Michael Schumacher qui se retrouve loin des points en 16^e place. Les déboires se poursuivent pour l'écurie allemande.

Mentionnons le désastreux week-end de l'écurie Mercedes avec Nico Rosberg qui ramasse un point inespéré et Michael Schumacher qui se retrouve loin des points en 16^e place. Les déboires se poursuivent pour l'écurie allemande.

Vettel: «Nous sommes de retour»

Heureux de retrouver la première marche du podium, Sebastian Vettel a avoué que cette victoire a été chèrement acquise. Et qu'il a failli tout bousiller lorsque la voiture de sécurité est entrée dans les puits.

«Non, ça n'a pas été facile, surtout lors de la relance de la course. J'ai bloqué mes roues, mais j'ai pu rester en tête. L'important, c'est que nous sommes de retour. D'autant plus que nous ne pensions pas être aussi rapides à Valence.»

Vettel s'est dit aussi très soulagé de la condition de son coéquipier Mark Webber. «L'important, c'est que Mark est indemne après un accident aussi sérieux.»

Webber est un autre miraculé de la formule 1, comme l'a été Robert Kubica à Montréal en 2007. La Fédération internationale de l'automobile (FIA) a fait de la sécurité sa priorité. Pas sûr qu'il y a dix ou 15 ans, l'Australien serait sorti de son bolide sur ses deux jambes...

NASCAR : JIMMIE JOHNSON A EU UN COUP DE POUCE

LOUDON – Comme s'il en avait besoin, le quadruple champion en titre de la coupe Sprint, Jimmie Johnson, a profité d'une erreur d'un adversaire pour remporter sa deuxième course en deux semaines.



Johnson a eu besoin de toute la course pour se retrouver aux avant-postes mais un mauvais ravitaillement de Juan Pablo Montoya, l'explosion du moteur de Kasey Kahne et une stratégie malheureuse de Jeff Burton – trois pilotes qui ont dominé chacun leur tour – lui ont permis de se retrouver dans le cercle des vainqueurs pour la 52^e fois de sa carrière.

«Nous avons une voiture très rapide mais une fois que tu rattrapais les voitures devant toi, il t'était impossible de les dépasser facilement, a dit Johnson. J'ai pris mon temps et j'ai simplement attendu ma chance. Elle est venue.»

Le premier relais de la course laissait croire qu'on assisterait à une domination du Colombien, toujours à son aise à Loudon.

L'ex-pilote de F-1, qui cherche toujours son premier triomphe sur ovale en NASCAR, a même creusé un écart frisant les dix secondes (un tiers de tour!) par moments. Un ravitaillement raté de la part de ses équipiers lors de la première neutralisation (au 36^e tour) l'a renvoyé au milieu du peloton, là où sa Chevrolet Target ne roulait pas aussi bien et où les adversaires étaient plus agressifs (voir autre texte).

Lors du ravitaillement raté de Montoya, Kasey Kahne a pris la commande de l'épreuve et il semblait se diriger tout droit vers une première victoire pour Ford cette

année. Un cylindre de son moteur FR9 rendait cependant l'âme au 200^e tour, soit 40 tours avant que le moteur explose complètement pour forcer la deuxième neutralisation de la course.

«C'est vraiment dommage car nous avions la voiture pour gagner,

va fonctionner mais ç'a été le cas.»

En effet, Johnson et les autres se sont retrouvés derrière Burton à la relance mais comme ils avaient tous de meilleurs pneus, ce dernier a vite été relégué dans le peloton. Ne pouvant maintenir la cadence sur ses pneus moins bons, Burton a



Jimmie Johnson a dû jouer du coude pour l'emporter à Loudon.

PHOTO D'ARCHIVES

mais ça ne sert à rien de s'enrager. C'est la course, ça arrive et nous devons nous réjouir du fait que nous pouvons maintenant rouler parmi les meilleurs», a dit Kahne, qui avait quand même mené pendant 110 tours.

Quant à Burton, il a d'abord pris la mesure de Kyle Busch (qui avait lui-même profité de la malchance de Kahne) et s'est lui aussi taillé une enviable avance dans cette course peu excitante (en fait, franchement ennuyeuse) pour les 275 premiers tours.

C'est alors que Johnson s'est mis à pourchasser puis à carrément klaxonner Burton. Montoya et Reed Sorenson se sont accrochés, forçant le déploiement d'un autre drapeau jaune.

Burton s'est retrouvé avec un choix à faire : rester en piste ou rentrer pour prendre des pneus neufs. Il a choisi de rester en piste, alors que le reste du peloton est entré aux puits.

«Peu importe ce que le 31 (Burton) allait faire, nous allions faire le contraire, a dit Johnson. Quand ça arrive, tu n'es pas certain que ça

légèrement dérapé alors qu'il roulait à l'intérieur de Kyle Busch et a envoyé leurs deux voitures en tête à queue.

«C'est complètement de ma faute, a avoué Burton. Kyle n'y était pour rien. De toute façon, quand j'ai vu que toutes les voitures sur le tour des meneurs rentraient derrière moi, je savais que nous étions cuits.»

Burton a terminé en 12^e place, tout juste derrière Busch.

Tony Stewart, qui a profité d'une excellente stratégie hors-séquence pour effectuer une solide remontée, a terminé deuxième derrière Johnson, tandis que Kurt Busch, qui s'est tenu aux premières loges pendant la majorité de la course, a complété le podium. Ce dernier avait tassé Johnson avec sept tours à faire pour prendre la tête, mais Johnson a aussi joué du pare-chocs pour reprendre son dû juste avant le drapeau blanc.

Jeff Gordon a suivi Busch, devant Kevin Harvick qui a ainsi gardé sa place en tête du classement de la coupe Sprint.

EN DIRECT



sur
votre
iPhone
ou votre
iPod Touch

TÉLÉCHARGEZ notre application



<http://ruefrontenac.os.ca/>



Bob Hartley ou la passion du hockey

Une chronique de **ANDRÉ ROUSSEAU** | rousseau@ruefrontenac.com



Bob Hartley dirige encore des école de hockey afin d'aider les jeunes.

PHOTO D'ARCHIVES

Comme tant d'autres, Bob Hartley a été surpris par la décision de Pierre Gauthier d'échanger Jaroslav Halak, l'homme qui a sauvé la dernière saison du Canadien par ses exploits devant le filet.

«Je pense que Gauthier a choisi de satisfaire les exigences salariales de Tomas Plekanec, quitte à sacrifier Halak. Il faut respecter sa décision, et le temps nous dira s'il avait raison. Il doit prier pour que Carey Price réponde aux espoirs fondés en lui, sinon ça va crier dans les chaumières du Québec», me disait l'ex-entraîneur de l'Avalanche du Colorado lors de la Soirée Jacques Demers au Marché Bonsecours.

En tout cas, une chose est certaine : Hartley ne vit que pour le hockey... ou presque. Il en dort, il en mange

et il en parle avec passion.

«Je ne suis pas un amateur de golf et je vais très rarement à la pêche, dit-il. Ma passion, c'est le hockey, 12 mois sur 12. En juillet, je serai d'ailleurs à York, en Pennsylvanie, pour diriger mon école de hockey qui s'adresse aux jeunes de 6 à 17 ans.

«J'ai fondé l'école à l'époque où j'étais entraîneur à Hershey. Je m'implique dans toutes les phases de l'organisation. Je ne fais pas ça pour l'argent mais parce que j'aime le hockey et les jeunes.»

Hartley fêtera ses 50 ans le 9 septembre. Il a connu beaucoup de succès à la barre du Titan de Laval, des Bears de Hershey et de l'Avalanche (coupe Stanley en 2001). Rien ne ferait plus son bonheur que d'obtenir une autre chance comme entraîneur dans la LNH. Quelle équipe la lui donnera?

LES SENIORS SE POINTENT

Le compte à rebours est terminé au Championnat de Montréal, première étape de la PGA américaine au Québec depuis l'immense succès de la Coupe des Présidents en 2007.

Mario Brisebois

briseboism@ruefrontenac.com

Une vingtaine de joueurs, dont le champion de l'Omnium des États-Unis, Fred Funk, participeront lundi à un pro-am privé sur les allées du club Le Fontainebleau, site de la compétition du 2 au 4 juillet.

Funk a terminé deuxième dimanche au tournoi d'Endicott, dans l'État de New York.

Rue Frontenac a mis la main à la liste. Bruce Fleischer, Eduardo Romero, Scott Simpson, Tom Wargo et Bobby Clampett seront les autres noms connus au Fontainebleau lundi, en plus des Québécois Yvan Beauchemin et Daniel Talbot.

Avant le championnat, doté de 1,8 million de dollars en bourses, dont 270 000 \$ iront au vainqueur dimanche prochain, cinq pro-ams seront à l'affiche, dont celui de l'hommage au Canadien jeudi.

Tête d'affiche principale, Fred Couples sera en action mercredi et jeudi.

Les vétérans ne lésinent pas.

«Fred Funk et compagnie sont attendus en soirée dimanche», de mentionner Davis Skitt, directeur du Championnat.

«Ils ont fait le voyage Endicott-Montréal dans un autobus de luxe pour être du rendez-vous», a-t-il précisé.

Green mal en point

Une moins bonne nouvelle est le forfait de Ken Green.

Green s'est fait amputer une partie de la jambe l'an dernier, à la suite d'un terrible accident de la route qui a coûté la vie à son frère et à la blonde de ce dernier.

Cinq fois champion à la PGA, le golfeur unijambiste est souffrant. Il s'est désisté de la dernière journée à Endicott, après de très louables efforts de 78 et 74 dans sa condition. «Nous espérons la visite de Ken. Comme le public, nous ne pouvons que souhaiter la meilleure des chances à cet homme qui représente un merveilleux exemple de courage», de commenter Skitt.

La victoire à Endicott est allée à Loren Roberts et il sera à Montréal plus tard dans la semaine.

Ils arrivent tous

Couples est attendu à Montréal lundi soir ou mardi matin, tout comme Hale Irwin, les deux Tom, Kite et Lehman, Jay Haas, John Cook, Mark Calcavecchia, Craig Stadler et Corey Pavin, capitaine de l'équipe américaine qui a brillé au championnat Travelers à la PGA dimanche.

Gagnant des omniums des États-Unis et du Canada en 1976, Jerry Pate s'est aussi retiré. Il a été remplacé par Larry Mize, ancien titulaire du Tournoi des maîtres.

Par ailleurs, à l'Omnium du Mexique, inscrit au circuit Nationwide, Keven Fortin-Simard a complété avec une carte de 75.

Le golfeur de Roberval a bouclé le tournoi avec un cumulatif de huit au-dessus de la normale et le 68^e rang.



VENEZ NOUS REJOINDRE SUR LES GROUPES SOCIAUX



MERCI DE VOTRE APPUI



<http://twitter.com/lockoutajdm>

Lock-outés du Journal de Montréal